



Paris, 1er Juin 1897.

PARIS C'est au théâtre de la Gaîté que le célèbre pianiste Paderewski a prêté son brillant concours au concert organisé au profit d'un monument à élever au grand musicien H. Litolff. Les artistes de la société des concerts sous la direction de M. Taffanel, ont également prêté leur concours.

Programme : *Ouverture des Girondins* de Litolff ; *Concerto en fa mineur* de Chopin, M. Paderewski ; A. Henry Litolff, *Poésie* d'Armand Silvestre, dite par M. Silvain, de la Comédie-Française ; *Scherzo du Concerto en ré* de Litolff, M. Paderewski ; le *Roi Lear*, ouverture inédite de Litolff ; *Concerto en mi bémol* de Liszt dédié à H. Litolff, M. Paderewski.

—La soirée musicale de cette semaine à l'Union artistique a été particulièrement intéressante. Le programme comportait divers morceaux de Beethoven, de Richard Wagner, de J. S. Bach, de Vincent d'Indy, de Saint-Saëns, de Schubert et de Schumann, interprétés par Mlle Marie Brema, MM. Raoul Pugno, Ysaye, Hollmann, etc. Le piano d'accompagnement était tenu par M. Ad. Maton.

—Très brillante, la soirée musicale donnée par Mme Marchési, marquise de Castrone, en son hôtel de la rue Joffroy. Au programme, deux jolies romances de H. Bemberg, délicieusement chantées par Mme Melba, qui s'est fait entendre aussi dans une originale *Séviliana*, du maître Massenet, et dans l'air de la *Folie de Lucie* qui lui a valu des applaudissements sans fin.

—A L'OPÉRA. — Mme Nordica — une artiste qui a chanté il y a quatorze ans à l'Opéra le rôle de Marguerite — a débuté dans Elsa, de *Lohengrin*. L'auditoire lui a fait un accueil courtis. Mme Nordica est un soprano de demi-caractère dont la voix, dans les phrases de force, manque de justesse ; sa prononciation n'est point bonne, mais il n'est point nécessaire d'insister sur les défauts d'une artiste qui, paraît-il, ne fait que passer à notre Académie Nationale de Musique.

Bien en voix, M. Alvarez a merveilleusement chanté le duo ; à son succès il faut joindre celui de MM. Noté, Chambon et Douaillier.

CONCERTS-COLONNE. — 22e Concert de l'abonnement avec le concours de MM. R. Pugno, professeur au Conservatoire de Paris, et Ysaye, professeur au Conservatoire de Bruxelles.

Première partie : *Ouverture du Roi d'Ys* (Ed. Lalo). — *Concerto pour violon* (Beethoven), M. Eug. Ysaye. — *Prélude de la Reine Berthe* (Joncières) — Pièces romantiques (1re audition) (Raoul Pugno) M. Raoul Pugno.

Correspondance d'Europe

Deuxième partie : *Le Chasseur maudit* (César Franck). — *Sonate en ré mineur*, pour violon (J. S. Bach), M. Eug. Ysaye. — *Prélude d'Eloa*, (Ch. Lefebvre). — *Concerto en la mineur* pour piano (R. Schumann), M. Raoul Pugno. — *Damnation de Faust* (H. Berlioz).

Encore une séance mémorable à l'actif de l'Association artistique si vaillamment menée par M. Colonne à de glorieuses destinées. Deux artistes de tout premier ordre, dont le talent essentiellement sympathique justifie la haute réputation, M. Eugène Ysaye, professeur au Conservatoire de Bruxelles, et M. Raoul Pugno, professeur au Conservatoire de Paris, se sont produits au concert dominical du 11 avril, en présence de milliers d'auditeurs entassés en nombre invraisemblable jusque dans les couloirs de la salle. Les succès de ces artistes ont pris de telles proportions que la plume reste impuissante à traduire la spontanéité et la chaleur des ovations faites à chacun par un public électrisé jusqu'au paroxysme de l'enthousiasme et de l'émotion.

Après avoir joué en grand musicien le superbe et redoutable *Concerto* pour violon, de Beethoven, M. Ysaye a rendu avec une incomparable maîtrise la *Sonate en ré mineur* pour violon seul, de J. S. Bach. Cette *Sonate* n'est en réalité qu'une suite de danses : *Sarabande*, *Gigue*, *Chacone* où le maître cantor a mis l'empreinte d'une étonnante originalité. Sous la pression irrésistible du public, avide de l'entendre encore, M. Ysaye a exécuté de bonne grâce l'élégant finale du *Concerto* de Mendelssohn.

M. Pugno, lui, virtuose doublé d'un compositeur, s'est fait d'abord entendre dans trois numéros de sa *Suite* intitulée : *Les soirs*. Le dernier, *Sérénade à la lune*, a été si chaleureusement accueilli, que le pianiste grisé par les acclamations, a joué en outre dans un mouvement vertigineux, la onzième *Rapsodie* de Liszt. Triomphe complet après l'exécution du *Concerto en la mineur*, de Schumann, où s'identifiant avec la pensée de l'auteur, il s'est montré tour à tour tendre, fougueux et passionné.

A ce programme des deux éminents protagonistes il faut ajouter : *L'ouverture du Roi d'Ys*, de Lalo, *Le Prélude de la Reine Berthe*, de M. Joncières, *le Chasseur Maudit*, de César Franck, *le Prélude d'Eloa*, de M. Ch. Lefebvre et la *Marche hongroise*, de Berlioz.

— M. A. Guilmant a repris ses intéressantes séances d'orgue et d'orchestre au Trocadéro. Avec des programmes très variés et parfaitement choisis, exécutés admirablement par lui et par les excellents artistes qui lui prêtent leur concours, il a le don d'attirer toujours un grand public à ses séances.

— Le 26 avril a été donné un festival intime en l'honneur de M. Eugène Gigout, par ses élèves.

Une société nombreuse et choisie avait répondu à l'appel. Le maître et les élèves ont été chaleureusement applaudis et félicités.

Voici dans son entier le programme de cette jolie soirée.

Première partie

1. Quelques mots sur M. Eugène Gigout, courte lecture par M. Paul Théophile Gautier. — 2. Pièce symphonique pour piano à quatre mains, Mlles Victoria Cartier et Mathilde Théophile-Gautier. — 3. *Capriccio*, pour piano, Mlle Germaine Moutier. — 4. *Andante symphonique*, pour piano et harmonium, Mlle Germaine Moutier et l'autour. — 5. a. *Rondeau*, b. *Sérénade*, chantée par Mlle Célinie Marier.

Deuxième partie

6. a. *Réverie*, pour piano, b. *Impromptu*, pour piano, Mlle Mathilde Théophile-Gautier. — 7. *Méditation*, pour violon, Mme Bertha Breitner. — 8. a. *Staccato-étude*, pour piano, b. *Au Guery* pour piano, Mlle Victoria Cartier. — 9. *Ave Verum*, chanté par Mlle Célinie Marier. — 10. *Hymne à la France*, pour piano à quatre mains, Mlles Mathilde Théophile-Gautier et Germaine Moutier.

MARSEILLE. — *Grand-Théâtre.* — Les représentations de la *Walkyrie* se poursuivent avec un succès qui va grandissant pour l'œuvre, l'interprétation et la mise en scène. Mmes Gamme et Taney, et MM. Muratet, Bartet et Verin y recueillent toujours de nombreux applaudissements. C'est notre ancien baryton, M. Beyle, qui est venu, pour les dernières représentations, remplacer M. Bartet dans le rôle de Wotan.

Signalons deux magnifiques reprises de *Faust* et de *Roméo et Juliette*, avec Mmes Bréjean-Gravière, Mary Boyer, et MM. Cossira et Marcel Boudouresque. C'est avec un vif plaisir que le public a revu M. Beyle et M. Cossira, deux anciennes connaissances, qu'il a pu apprécier au cours des précédentes saisons.

Pour les fêtes de Pâques, M. Molisson nous a offert quelques représentations d'*Athalie* avec M. Sylvain et Mmes Tessandier et Hartman-Sylvain. Grand succès pour l'éminent tragédien, ses partenaires, et la musique de Mendelssohn interprétée par l'orchestre et les chœurs du Grand-Théâtre.

On annonce la reprise de *Mazepa*.

MENTON. — Le théâtre du Casino Municipal a terminé la série de ses représentations par une intéressante création : celle de *Djaila*, opéra comique en trois actes, de M. Gabriel Bernard, musique de M. Castagné.

La partition est d'une heureuse facture ; plusieurs morceaux ont obtenu d'unanimes suffrages. Sur un sujet exempt de toute banalité, M. Bernard a écrit un livret qui se recommande par la délicatesse des couplets et des dialogues et l'agréable succession des scènes.

Précédemment, notre confrère Bernard avait fait jouer avec succès sa comédie ou un acte : *Derrière un paravent*.

Nos compliments à MM. Mosser et Bourdette pour cette nouvelle tentative de décentralisation.